

de a), b), c) X est une paramétrisation pour S .

2. Or que X est une paramétrisation du domaine de S' , il vient que cette surface S' est régulière. (1)

4) Le plan tangent $T_p(S')$ de la surface S' au point $p = (x, y, z) = X(q) = X(u, v)$

Par définition le plan tangent à la surface S' au point (x, y, z) est l'espace engendré par la base $dX \left\{ \frac{\partial X}{\partial u}(q), \frac{\partial X}{\partial v}(q) \right\}$ où X est une

paramétrisation de la surface S' .

$$\text{ici } \frac{\partial X}{\partial u}(u, v) = \begin{bmatrix} \sinh u \cos v \\ \sinh u \sin v \\ 1 \end{bmatrix} \text{ et } \frac{\partial X}{\partial v}(u, v) = \begin{bmatrix} -\cosh u \sin v \\ \cosh u \cos v \\ 0 \end{bmatrix}$$

D'où l'espace tangent à S' au point $(x, y, z) = X(u, v)$ est l'espace engendré par ces deux vecteurs.

$X(u,v) = (\text{ch}u \cos v, \text{ch}u \sin v, u)$. Montrons que X est une paramétrisation du caténoïde S' , pour $(u,v) \in \mathbb{R}^2$.

Tout d'abord on montre que $\text{Im}(X) \subset S'$ car si on pose $x = \text{ch}u \cos v, y = \text{ch}u \sin v, z = u$ alors :

$$x^2 + y^2 = \text{ch}^2 u (\underbrace{\cos^2 v + \sin^2 v}_1) = \text{ch}^2 u = \text{ch}^2 z$$

D'où $\text{Im}(X) \subset S'$. (0,5)

De plus on a trois conditions à vérifier :

- (a) X de classe C^1 sur \mathbb{R}^2 (c'est clair : f est trigonométrique)
- (b) X Homéomorphisme de \mathbb{R}^2 dans \mathbb{R}^3 car :

si $x = \text{ch}u \cos v, y = \text{ch}u \sin v, z = u$ alors :

$$\frac{y}{x} = \tan v \text{ d'où } \begin{cases} v = \arctan \frac{y}{x} \\ u = z \end{cases} \text{ si } x \neq 0$$

D'où X est bijective. De plus les fonctions $(\arctan \frac{y}{x}, z)$ sont de classe C^1 d'où X est de classe C^1 . (0,5)

Ainsi X est un Homéomorphisme

- (c) La condition de régularité :

$$dX_u \wedge dX_v = \begin{vmatrix} \frac{\partial x}{\partial u} & \frac{\partial y}{\partial u} & \frac{\partial z}{\partial u} \\ \frac{\partial x}{\partial v} & \frac{\partial y}{\partial v} & \frac{\partial z}{\partial v} \end{vmatrix}$$

$$= \begin{vmatrix} \text{sh}u \cos v & \text{sh}u \sin v & 1 \\ -\text{ch}u \sin v & \text{ch}u \cos v & 0 \end{vmatrix} \quad (0,5)$$

$$= (-\text{ch}u \cos v) \vec{i} + (\text{ch}u \sin v) \vec{j} + \text{ch}u \text{sh}u \vec{k}$$

de plus après calcul de la norme euclidienne on trouve :

$$\|dX_u \wedge dX_v\|^2 = \text{ch}^2 u (1 + \text{sh}^2 u)$$

$$= \text{ch}^4 u > 0 \text{ car } \text{ch}u \geq 1 \text{, d'où la régularité}$$

Puis une deuxième dérivation:

$$6x + 6q(q')^2 + 3q^2q'' = 0$$

0,5

Puis une dernière dérivation

$$6 + 6(q')^3 + 12q q' q'' + 6q q' q'' + 3q^2 q''' = 0$$

$$\text{c.à.d. } 2 + 2(q')^3 + 6q q' q'' + q^2 q''' = 0$$

0,5

Exercice 03 (7pts)

$$S = \{ (x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid x^2 + y^2 = \cosh^2 z \}$$

On pose:

$$f(x, y, z) = x^2 + y^2 - \cosh^2 z$$

On voit que f est de classe C^1 sur \mathbb{R}^3 , de plus:

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = 2x, \quad \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = 2y, \quad \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = 2 \cosh z \cdot \sinh z$$

0,5

Cherchons les points critiques pour f , pour cela

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y, z) = \frac{\partial f}{\partial y}(x, y, z) = \frac{\partial f}{\partial z}(x, y, z) = 0 \Rightarrow$$

$$\begin{cases} 2x = 0 \\ 2y = 0 \\ 2 \cosh z \cdot \sinh z = 0 \end{cases} \Rightarrow \begin{cases} x = 0 \\ y = 0 \\ \sinh z = 0 \text{ car } \cosh z \geq 1 \end{cases}$$

1,5

et on a $\sinh z = 0 \Rightarrow z = 0$

D'où f admet un seul point critique $(0, 0, 0)$.

0,5

De plus $(0, 0, 0) \notin f^{-1}(\{0\}) = \{ (x, y, z) : f(x, y, z) = 0 \}$ car $f(0, 0, 0) = -\cosh^2 0 = -1 \neq 0$

0,5

Il vient que 0 est une valeur régulière pour f .

Or que $S = f^{-1}(\{0\})$ Alors S est une surface régulière car l'ensemble $f^{-1}(\{0\})$ est une surface régulière.

1

Exercice 23 (6pts) $f(x,y) = x^3 + y^3 - 1$

17) Soit $(a,b) \in \Omega =]-\infty, 1[\times \mathbb{R}$ telle que $f(a,b) = 0$.
On a $f \in C^\infty$ car f est un f^{ct} élémentaire (0,5)
Pour montrer que $\frac{\partial f}{\partial y}(a,b) \neq 0$ on suppose
le contraire c.-à-d. $\frac{\partial f}{\partial y}(a,b) = 0$ on suppose que :

$$\frac{\partial f}{\partial y}(a,b) = 0$$

On a $\frac{\partial f}{\partial y}(x,y) = 3y^2 \Rightarrow \frac{\partial f}{\partial y}(a,b) = 3b^2 = 0 \Rightarrow b = 0$
d'où $f(a,b) = a^3 + b^3 - 1 = 0 \Rightarrow a^3 = 1 \Rightarrow a = 1$
Ce qui contredit l'hypothèse que $a \in]-\infty, 1[$.

Il vient que $\frac{\partial f}{\partial y}(a,b) \neq 0$ (2,5)

On peut donc appliquer le théorème des fonctions
implicites qui assure l'existence

d'un voisinage de a $U =]\varepsilon - a, \varepsilon + a[$, $\varepsilon > 0$
et un voisinage de $b \in \mathbb{R}$ (donc $V = \mathbb{R}$) et une
unique fonction $\varphi : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^∞
 $x \mapsto \varphi(x)$

telles que $\varphi(a) = b$ et $f(x, \varphi(x)) = 0, \forall x \in U$.

18) D'après le théorème des fonctions implicites :

$$\varphi'(a) = - \frac{\frac{\partial f}{\partial x}(a,b)}{\frac{\partial f}{\partial y}(a,b)}$$

$$= - \frac{3a^2}{3b^2} = - \frac{a^2}{b^2}$$

19) D'après question 17. φ est aussi de classe C^3 (0,5)

De plus φ vérifie : $f(x, \varphi(x)) = 0, \forall x \in U$

c.-à-d. $x^3 + \varphi^3(x) - 1 = 0$ (0,5) $x \in U$.

si on dérive cette équation par rapport à x (2,5)
trois fois successivement on trouve l'équ. diff.:

$$3x^2 + 3\varphi^2 \varphi' = 0$$

Soit $\Phi(x, y, z) = (e^{-y} + e^{2z}, e^{2x} - e^{2z}, x - y)$
 $\text{Im}(\Phi) = \{(u, v, w) \in \mathbb{R}^3 : \exists (x, y, z) \in \mathbb{R}^3, \Phi(x, y, z) = (u, v, w)\}$

si $u = e^{2y} + e^{2z}$, $v = e^{2x} - e^{2z}$, $w = x - y$

Il est clair que $u > 0$ et $u + v = e^{2y} + e^{2x} > 0$ et $w \in \mathbb{R}$

d'où $\text{Im}(\Phi) \subset \{(u, v, w) : u > 0, u + v > 0, w \in \mathbb{R}\}$

Inversement, soit $(u, v, w) = \Phi(x, y, z)$ alors :

$w = x - y \Rightarrow x = w + y$
 et comme $u + v = e^{2x} + e^{2y} = e^{2(w+y)} + e^{2y} = e^{2y}(e^{2w} + 1)$
 d'où $e^{2y} = \frac{u+v}{e^{2w} + 1}$ d'où $y = \log \sqrt{\frac{u+v}{e^{2w} + 1}}$ ($u, v, u+v > 0$)

De plus :

$e^{2z} = u - e^{2y} = u - \frac{u+v}{e^{2w} + 1} = \frac{ue^{2w} - v}{1 + e^{2w}}$

c-à-d $z = \log \sqrt{\frac{ue^{2w} - v}{1 + e^{2w}}}$ si $ue^{2w} > v$

enfin $x = w + y = w + \log \sqrt{\frac{u+v}{e^{2w} + 1}}$. Il vient que

$\text{Im}(\Phi)$ est l'ouvert $\{(u, v, w) : u > 0, u + v > 0, w \in \mathbb{R}\}$

Montrons que Φ est un C^∞ -difféomorphisme.

On a les composantes de Φ , sont des fonctions élémentaires, d'où Φ de classe C^∞ sur \mathbb{R}^3 .

De plus :

$\det \text{Jac} \Phi = \det \begin{bmatrix} 0 & -e^{2z} & 1 \\ 2e^{2y} & 0 & 2e^{2x} \\ 2e^{2z} & -2e^{2z} & 0 \end{bmatrix} = -4e^{2z} (e^{2x} + e^{2y}) \neq 0 \forall (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$

D'après le théorème d'inversion locale Φ est un C^∞ -difféomorphisme de \mathbb{R}^3 sur son

image l'ouvert $\{(u, v, w) \in \mathbb{R}^3 : u > 0, u + v > 0, w \in \mathbb{R}\}$.

B.2. $d(\Phi^{-1})_{(u,v,w)} = (d\Phi)_{(x,y,z)}^{-1}$ où $(u, v, w) = \Phi(x, y, z)$
 $= [\dots]^{-1}$

Exercice 1.1 (7pts)

A 1) $L: U \subset E \rightarrow F$ une application linéaire. Montrons que L est différentiable en $x \in U$. En effet par définition :

$$\lim_{h \rightarrow 0_E} \frac{\|L(x+h) - L(x) - dL_x(h)\|_F}{\|h\|_E} = \lim_{h \rightarrow 0_E} \frac{\|L(x) + L(h) - L(x) - dL_x(h)\|_F}{\|h\|_E}$$

Pour que cette limite = 0 on peut prendre $dL_x(h) = L(h)$ (car $dL_x: E \rightarrow F$ est linéaire et L est linéaire)

donc L est différentiable en $x \in U$ et sa différentielle est constante, égale L en tout point $h \in E$, c-à-d

$$\forall h \in E : dL_x(h) = L(h)$$

A 2) Soit $f: U \subset E \rightarrow F$ est différentiable en $x \in U$ et si $g: V \subset F \rightarrow G$ est différentiable au point $y = f(x) \in V$ alors

par le théorème de composition d'application $g \circ f: U \subset E \rightarrow G$ est différentiable en tout point $x \in U$, et on a sa différentielle au point $x \in U$ et donnée par :

$$\forall h \in E : d(g \circ f)_x(h) = (dg_{f(x)}) \cdot (df_x(h))$$

A 3) En dimension finie $E = \mathbb{R}^n, F = \mathbb{R}^m$, si f est différentiable au point $x \in U \subset \mathbb{R}^n$, alors l'application linéaire df_x peut être identifiée à une matrice dite matrice jacobienne. Dans ce cas on introduit la notion des dérivées partielles et on a :

$$\forall h \in \mathbb{R}^n \quad df_x(h) = (Jac f_x) h = \begin{bmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x_1} & \dots & \frac{\partial f_1}{\partial x_n} \\ \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial f_m}{\partial x_1} & \dots & \frac{\partial f_m}{\partial x_n} \end{bmatrix} \begin{bmatrix} h_1 \\ \vdots \\ h_n \end{bmatrix}$$

UNIVERSITÉ DE BATNA -2-
FACULTÉ DE MATHÉMATIQUES ET D'INFORMATIQUE
DEPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES

1^{ère} ANNEE (M1)
INITIATION A LA GEOMETRIE
2017-2018

EXAMEN FINAL

DURÉE : 2 HEURES

EXERCICE 1. (A) Soient E, F, G des espaces de Banach, $U \subset E, V \subset F$ deux ouverts non vides.

(A.1) Montrer que toute application linéaire $L : U \rightarrow F$ est différentiable en tout point $x \in U$, et calculer dL_x .

(A.2) Soient $f : U \rightarrow F$ et $g : V \rightarrow G$ deux applications différentiables aux points $x \in U$ et $f(x) \in V$ respectivement. Déterminer $d(g \circ f)_x$.

(A.3) Si $E = \mathbb{R}^n, F = \mathbb{R}^m$ et $f : U \subset E \rightarrow F$ une application différentiable au point $x \in U$. Déterminez df_x dans ce cas.

(B) Soit l'application $\Phi : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}^3$ définie par :

$$\Phi(x, y, z) = (e^{2y} + e^{2z}, e^{2x} - e^{2z}, x - y)$$

(B.1) Montrer que $Im(\Phi) = \{(u, v, w) \in \mathbb{R}^3 : u > 0, u + v > 0, w \in \mathbb{R}\}$ et que Φ est un C^∞ - difféomorphisme de \mathbb{R}^3 sur l'ouvert $Im(\Phi)$.

(B.2) Déduire $d(\Phi^{-1})_{(u,v,w)}$.

EXERCICE 2. Soit $\Omega =]-\infty, 1[\times \mathbb{R}$ et définissons $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ par : $f(x, y) = x^3 + y^3 - 1$.

(1) A l'aide du théorème des fonctions implicites, montrer que pour tout point $(a, b) \in \Omega$ vérifiant $f(a, b) = 0$, il existe un voisinage U de a et une unique fonction $\phi : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe C^∞ , telles que : $\phi(a) = b$ et $f(x, \phi(x)) = 0$ pour tout $x \in U$.

(2) Calculer $\phi'(a)$.

(3) Vérifier qu'on fait ϕ est de classe C^3 et qu'elle vérifie l'équation différentielle :

$$\phi^2(x)\phi'''(x) + 6\phi(x)\phi'(x)\phi''(x) + 2(\phi'(x))^3 + 2 = 0, \quad x \in U.$$

EXERCICE 3. Le caténoïde est une surface de révolution engendré par rotation d'une chaînette autour de sa base. En effet, il est déterminé par l'équation cartésienne :

$$S = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 : x^2 + y^2 = \cosh^2 z\}.$$

(1) Posons $f(x, y, z) = x^2 + y^2 - \cosh^2 z$. Montrer que 0 est une valeur régulière pour f puis déduire que S est une surface régulière.

(2) Considérons l'application $X : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$ définie par $X(u, v) = (\cosh u \cos v, \cosh u \sin v, u)$. Montrer que X est une paramétrisation du caténoïde S . (Indication : pour la condition de régularité calculer $\|dX_u \wedge dX_v\|^2$, (où $\|\cdot\|$ signifie la norme euclidienne).

(3) Que peut-on conclure ?

(4) Déterminer le plan tangent $T_p(S)$ à la surface S au point $p = X(q), \quad q \in \mathbb{R}^2$.

BON COURAGE